

26-2-23

*Jamais la fraternité ne considère l'humanité tellement déchue qu'elle lui tend la main.*

*Message de l'Être reçu par Agnès Bos-Masseron*

La base, nous l'avons dit et le redisons et le redisons, et cela est bien. Il est bien de le dire et de le redire et de le redire pour que cela s'imprime dans la trame de la physiologie et que cela rayonne au sein de l'aura. La base est la passion d'être la vie. La base est la certitude du tout est possible. Rien ne peut empêcher le jaillissement de l'être qui modèle l'unicité de sa perfection.

L'ouverture est la puissance du jaillissement de cette évidence. Le choix clair et conscient est que cela ne peut s'accompagner des habitudes de laxisme qui sont le mode de fonctionnement à tous les niveaux de l'humanité. Il vaut mieux attendre, n'est-ce pas ? Cela semble moins contraignant et puis cela va bien venir, et puis tout est déjà accompli...

Cela aussi à un certain niveau est erroné. Pourtant il est vrai, tout est accompli. La perfection ne peut qu'être perfection. La vie ne peut qu'être la vie. Et la joie d'être le jaillissement, cela est éternel. Et la joie de l'autodépassement de l'être qui à travers l'incarnation retrouve un modèle toujours plus beau de l'éternelle perfection. C'est cela le moteur.

Contrairement à ce que bien des courants disent ou insinuent, la facilité reste exclue des modes de l'incarnation...

Jamais la fraternité n'a pu concevoir que l'aide qu'elle apporte à l'humanité est parce qu'elle considère l'humanité tellement déchue qu'elle lui tend la main, et peut-être que la petite humanité parviendra à lever la sienne... Non, cela n'a jamais été la vision qu'a la fraternité des êtres humains. La fraternité considère chaque être dans la perfection du Vénérable. Elle lui rappelle "lève-toi, prends ton grabat et marche. Marche ! Tes jambes sont saines ! Tous les aspects de toi sont la perfection de l'Être. Marche. Je ne te porte pas. Tu es trop beau, tu es trop belle. Jamais je ne te porterai, mais marche. Ressens le don de la Terre, ressens le don des étoiles et ressens ce temple éternel qu'est le cœur, le point du juste milieu, le temple." Là est le creuset de l'alchimie, et là est le feu.

*Auteur : Agnès Bos-Masseron*

*Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).*

*Site : <http://anandamath.org>*